

C'EST PAS BEAU
DE CRITIQUER ?

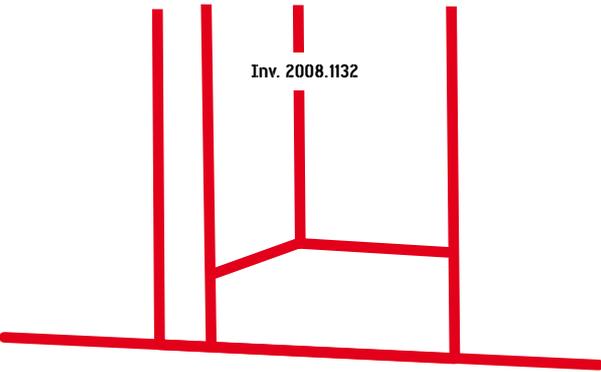
Tatiana Trouvé

(Cosenza, 1968 ; vit à Paris)

Expansion of a Closure Step 1, 2007

vu par Elisabeth Lebovici

Inv. 2008.1132



«Carte blanche au critique d'art qui nous offre un texte personnel, subjectif, amusé, distancié, poétique... critique sur l'oeuvre de son choix dans la collection du MAC/VAL. C'est pas beau de critiquer ? Une collection de «commentaires» en partenariat avec l'AICA/Association Internationale des Critiques d'Art.»

Encastrée dans un mur de musée - en l'occurrence, celui où vous vous tenez - l'oeuvre de Tatiana Trouvé devient indissociable du lieu qui l'accueille. Elle y aménage un espace que vous croyez reconnaître : plus ou moins celui d'une cage d'ascenseur ouverte et éclairée. Munie d'une barre d'appui, la cage, fermée sur toutes ses parois sauf celle qui vous fait face, ne possède cependant aucun instrument de navigation. L'installation, dépourvue de la machinerie opérant le mouvement vers le haut ou le bas, invite ainsi à chercher d'autres actions que la mécanique. Que faire d'une cage d'ascenseur immobile, non déplaçable et surtout, inaccessible, du fait de ses petites dimensions : 1m45 de hauteur, par exemple, qui vous obligent à vous contorsionner pour la considérer ? Même des enfants, des personnes de petite taille ou des gens très grands comprennent en effet, que cette construction en creux n'est pas alignée sur les autres pièces de l'accrochage muséal. Il s'agit non seulement d'un espace physique mais aussi d'un espace psychique. En effet, pour filer l'association visuelle à laquelle cette oeuvre d'art conduit, l'ascenseur est coincé. Seriez-vous donc amenés, de même, à bloquer devant l'ascenseur ? La seule réaction possible, à mon sens, devant cet objet physique qui

marque un retrait dans le mur, est de développer toutes vos possibilités d'associations, visuelles ou mémorielles, de vous souvenir de vos propres expériences, de puiser dans vos ressources et vous projeter - d'où le titre improbable, en oxymore, que Tatiana a trouvé : « Expansion of a Closure Step 1 » ; soit dans un Français improbable, l'expansion d'une démarche de fermeture. Un pas de trop ? Souvenez-vous, dans la mémoire commune, d'*Ascenseur pour l'Echafaud*, film de Louis Malle réalisé en 1957 et qui doit une grande partie de son passage à la postérité à la musique de Miles Davis. Pas de crime parfait sans panne d'ascenseur : l'angoisse, qui se manifeste, vient du fait que vous êtes à la fois à l'extérieur et à l'intérieur, un trait que le film partage avec l'oeuvre de Tatiana Trouvé, qui incite à « se faire son cinéma ». L'ascenseur est d'ailleurs un motif de « *suspense* » cinématographique, tragique ou comique, criminel ou sexuel, dont le nombre et la fréquence dépassent toute velléité d'inventaire. Dans le champ artistique, d'autres s'y sont aussi frottés, de Richard Artschwager (avec son environnement *Janus III*) à Maurizio Cattelan (avec son *Elevator* minuscule) en passant par Olafur Eliasson (installant un black-out visuel et auditif du premier au septième étage de la boutique Vuitton à Paris). Ce n'est évidemment pas un hasard si le thème de *l'ascenseur social* et sa panne qui dure a été utilisé, sous forme de feuilleton sur Internet, par le syndicat CFTC pour présenter l'histoire de sept salariés coincés dans une même cage, sous le titre *Dark Elevator*.

L'ascenseur est une représentation verticale de la mobilité dans le paysage moderne du « building » ; on estime que l'ensemble des ascenseurs, escalators et trottoirs roulants du monde font collectivement bouger l'équivalent de la population mondiale tous les trois jours.

En lisant ces lignes, ces références et en les modifiant par celles qui vous viennent à l'esprit, vous venez d'entrer dans le jeu de la sculpture : au-delà de son cartel, son titre, sa date, le nom de son auteure et les matériaux qui la composent, l'oeuvre vous balade en vous laissant porte ouverte dans un espace restreint. L'apprécier, c'est faire l'expérience de cet oxymore.

Tatiana Trouvé
Expansion of a Closure
Step 1, 2007
Installation, métal,
plexiglas,
caoutchouc, néon,
Inv. 2008.1132
Acquis avec la participation
du FRAM Île-de-France

 **MAC/VAL**
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

